

CULTURE SPORTIVE ET ÉDUCATION

Histoire du sport à l'école

Sur cette page : | [sommaire](#) | [introduction](#) | [auteurs](#) |

Sommaire

Introduction

Alice Cardoso

Bataillons scolaires, gymnastique et modèle de Joinville

(fin XIXe- début XXe siècle) : de nouvelles formes de gestion des corps

Jean-François Loudcher

Un épisode de l'histoire des sports : l'eugénisme sportif.

Aperçu à travers l'œuvre du Docteur Maurice Boigey

Jacques Defrance et Taieb El Boujjoufi

Le Brevet sportif populaire, symbole de la politique sportive menée par le Front populaire ?

Anne Roger

Corps et éducation physique et sportive

Jacques Rouyer

Annexe : sigles et abréviations utilisés

Introduction

En octobre 2009, le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES/FSU) et le Syndicat national de l'éducation physique (SNEP/FSU) organisaient une journée de réflexion sur « l'histoire du sport à l'école au XIXe et XXe siècle : un enjeu social, politique et culturel », dans le cadre des Rendez-vous de l'histoire de Blois.

Le choix d'un tel sujet peut sembler, au premier regard incongru : il ne s'agit pas d'une question socialement vive, pas d'un sujet militant pour des profs d'histoire-géographie engagés, et il n'y a aucune raison de réagir face à une injonction ou prescription ministérielle quelconque en la matière !

Quant à nos programmes, tant en collège qu'en lycée, il faut bien admettre que l'histoire du sport est une arlésienne... à moins qu'elle ne se cache derrière les jeux de la Grèce antique, ou dans l'idéal chevaleresque au Moyen Âge...

En feuilletant les manuels, force est de constater que le sport a une place bien limitée mais surtout très « cadrée » : attribut quasi naturel des régimes totalitaires, ou bien un enjeu idéologique sous la guerre froide, au mieux l'apparition d'une culture de masse dans la France de la Belle Époque... N'y a-t-il rien d'autre à en dire ? Notamment par le biais de l'histoire sociale : une composante essentielle de l'éducation des enfants et adolescents, le ferment d'une culture ouvrière, par exemple...

Par ailleurs, l'histoire scolaire, dès qu'on se rapproche de notre temps, se soucie essentiellement du temps court, celui du politique, des relations diplomatiques et des guerres, bien plus que d'une histoire sociale et culturelle. En effet, les finalités civiques de l'histoire à l'école sont à entendre dans le sens d'une citoyenneté d'adhésion (développer le sentiment d'appartenance à la nation, aujourd'hui à l'Europe) qui privilégie le récit historique centré sur une dimension politique. Difficile alors de faire appréhender aux élèves l'enchevêtrement des temps, « la brassée des temps de l'histoire », comme le dit M. Vovelle ... Et l'histoire du corps ? Si personne ne contestera qu'elle fait l'objet d'une demande sociale certaine et que son succès éditorial est assez évident, pourtant, cette histoire là n'a guère pénétré le sanctuaire des programmes du secondaire...

Au SNES, nous avons toujours défendu une autre conception de l'histoire scolaire : sans renoncer au découpage chronologique éventuellement marqué par les grandes ruptures politiques, nous pensons qu'il faudrait combiner des approches variées, c'est-à-dire des entrées par notions ou par concepts, avec des questions au choix permettant de varier les échelles temporelles et spatiales, prenant acte de la recherche universitaire. C'est à ce titre que les conférences organisées par le SNES depuis 2004 dans le cadre des Rendez-vous de l'histoire de Blois ont porté sur des objets aussi divers que l'histoire des femmes, religion et politique, peut-on faire une histoire des pauvres, etc.

Ainsi, il y a trois ans, nous avons proposé le thème d'histoire du corps dans le programme d'histoire pour les Premières ST2S, et nos interlocuteurs ont semblé trouver notre proposition très incongrue... Ce n'était visiblement pas sérieux, beaucoup moins que les institutions de la Troisième République et que le modèle républicain abouti à la Belle Époque, et nous semblions dédaigner le public des séries sanitaires et sociales...

L'histoire du corps permettait une multitude d'entrée... pourquoi avoir choisi la question de la culture sportive et de l'éducation ? D'une part, en tant que syndicat d'enseignants, le SNES s'intéresse aux grands enjeux éducatifs, or la place réservée à l'éducation physique, sportive est révélatrice des choix politiques et des idéologies dominantes. D'autre part, on peut penser que c'est un sujet qui intéresse beaucoup d'élèves. Comprendre le monde qui les entoure peut alors rendre tout à fait pertinent d'étudier la dimension historique d'une pratique sociale aussi répandue, les héritages du passé, tels que les influences de la pensée médicale positiviste et les visions du sport de compétition, portées notamment par Pierre de Coubertin (1863-1937), vont s'affronter dans de récurrentes controverses sur ce qui doit former le futur citoyen, travailleur, ou cadre de la nation...

Enfin, le sport a pris une place prépondérante dans notre société, et à ce titre, et parce qu'il nous parle plus qu'il n'y paraît peut être au premier regard, de politique et d'une vision de l'homme, l'histoire scolaire aurait peut être tout intérêt à y regarder de plus près. Un tel thème ne pouvait que nous faire rencontrer nos camarades du SNEP... qui ont depuis longtemps réfléchi, comme nous le confirmera Jacques Rouyer, à cette question du corps dans l'éducation physique et sportive.

C'est grâce au SNEP donc que les contacts ont été pris avec des chercheurs en histoire du sport, qui enseignent bien souvent non pas à des étudiants d'histoire mais à des futurs professeurs d'Éducation physique et sportive.

Au fil des discussions, nous avons rapidement réalisé que la question est loin d'être une annexe réservée aux sportifs et qu'elle peut être beaucoup plus près de nos préoccupations d'enseignants d'histoire qu'on pouvait le penser au départ.

Il ne pouvait s'agir de couvrir l'ensemble du sujet dans le temps qui nous était imparti, et le choix fait pour quatre interventions n'est forcément qu'un petit aperçu, une mise en bouche de ce sujet complexe. Nous espérons qu'il permettra de voir combien nos périodisations et découpages un peu figés ont besoin, à la lumière de certaines entrées, d'être ré-interrogés.

Auteurs

Alice CARDOSO

Responsable du groupe Histoire-Géographie
Secteur Contenus du SNES

Jacques DEFRANCE & Taieb EL BOUJOUFI

Université de Paris-Ouest Nanterre
Centre de Recherches sur le Sport et le Mouvement

Jean-François LOUDCHER

Maître de conférence
Laboratoire des Sciences historiques et sociales
Université de Franche-Comté, Besançon

Anne ROGER

Maîtresse de conférence
Laboratoire Histoire du sport
UFR-STAPS Lyon I

Jacques Rouyer

Il a été Secrétaire général du syndicat national de l'éducation physique (SNEP) de 1979 à 1997 ; il était Président de la revue EPS & SOCIÉTÉ. Il est décédé en mars 2010. Il avait participé au stage mais n'avait pas encore donné son texte d'intervention. Nous reproduisons ici l'entretien avec Adapt/Éditions en 2004, publié dans *Corps et pédagogie*, coordonné par Véronique Vanier, Adapt-Snes/Éditions, 2004, entretien qui a servi de base à son intervention.